

MOLESINI Andrea, *Tous les salauds ne sont pas de Vienne* (Calmann-Levy, 2013, 454 p. trad. Dominique Vittoz) titre original : *Non tutti i bastardi sono di Vienna* (Sellerio, 2010)



Novembre 1917. Après sa déroute à Caporetto, au nord de Trieste, l'armée italienne recule face aux armées autrichienne et allemande. A une dizaine de kilomètres du fleuve Piave, derrière lequel se sont retranchées les troupes italiennes, la grande propriété bourgeoise de la famille Spada est réquisitionnée par l'ennemi. Les officiers commandant le secteur occupent les pièces nobles du rez-de-chaussée de la villa. Les membres de la famille sont relégués dans de petites pièces des étages, tandis que les autres bâtiments du domaine sont pillés avec une violence aveugle.

Pendant de longs mois de rationnement et de pénurie, d'atrocités diverses jalonnant le va-et-vient des troupes qui montent de l'arrière ou se replient de la ligne de front, les Spada vont vivre cette période imposée d'occupation entre courtoisie glaciale, politesse grinçante et résistance larvée, tout cela sous le regard juvénile et le début d'implication de Paolo, adolescent de 17 ans recueilli par ses grands-parents après le décès brutal de ses parents.

Par une note à la fin de son livre, l'auteur nous apprend que son histoire s'inspire de faits réels, racontés dans le *Diario dell'invasione* ("Journal de l'invasion") de Maria Spada, à partir desquels il a réalisé un ouvrage de fiction, avec des personnages créés par lui. Cette collecte de faits divers réels accouche d'une œuvre riche et puissante, bien qu'un peu décousue par moments, qui nous fait découvrir, au niveau de ceux qui les ont vécus, des moments tragiques, insuffisamment connus et pourtant exemplaires de la Grande Guerre.

François GENT
Janvier 2015